



Joëlle ZASK

Université Aix-Marseille - CNRS

S'entraîner à percevoir. La philosophie de l'éducation du Black Mountain College.

Axe 1. Quelle(s) définition(s) ? Quelle(s) pratique(s) ? Quelle(s) évaluation(s) ?

Comment enseigner l'art ? Et surtout, comment enseigner toute chose comme on enseigne l'art ? Ces questions furent au cœur du Black Mountain College, cette université de premier cycle dont les professeurs furent aussi de grands artistes. Si leurs méthodes furent diversifiées, un principe commun les a animés : créer les conditions qui permettent aux étudiants d'*expérimenter*, car telle est la solution de l'individuation, de la réalisation de soi, de l'art, de l'éthique ou même de la science. Un tel programme suppose de vouer l'éducation à la formation de libertés. Il occupe une place intermédiaire entre l'instruction dirigiste qui postule que l'élève est vide et doit être rempli en même temps que dompté, et l'éducation comme laisser-faire pour laquelle les enfants possèdent « naturellement » les moyens de se développer harmonieusement pour peu que tous les obstacles, notamment sociaux et idéologiques, soient supprimés. Entre le bon petit soldat et l'enfant sauvage, se trouve le citoyen participatif de la démocratie libérale, qui ni ne fait allégeance, ni ne se replie sur lui-même. Je montrerai que cette posture intermédiaire, qui est une option possible de la vie politique, est en revanche une nécessité absolue dans le domaine de la création artistique et de l'appréciation esthétique. Les exercices proposés par Albers, Cage ou Fuller serviront à la fois de terrain et de fil conducteur.

Joëlle Zask est maître de conférences HDR, professeure de philosophie à l'université Aix-Marseille et de l'institut d'histoire de la philosophie (IHP), et actuellement détachée au CNRS, au centre Marcel Mauss de l'EHESS. Spécialiste de philosophie politique et de la philosophie pragmatiste américaine (en particulier celle de John Dewey), elle aborde la démocratie par l'intermédiaire de diverses expériences d'auto gouvernement et étudie les enjeux politiques des théories de l'art et de la culture. Elle intervient fréquemment dans les débats de politique culturelle, d'art public et de commande publique, en interrogeant les conditions d'une politique de l'art spécifiquement démocratique. Outre des articles dont certains sont présents sur son site (<http://joelle.zask.over-blog.com/>). Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont Participer. Essais sur les formes démocratiques de la participation (Le bord de l'eau Éditions, 2011), Outdoor Art. La sculpture et ses lieux (La Découverte, 2013), Introduction à John Dewey (La Découverte, 2015) et La démocratie aux champs (La Découverte, 2016).